

Lemerre ne démissionne pas - 1/1

Le président de la fédération française, Claude Simonet, a annoncé vendredi à Paris que le sélectionneur des Bleus, Roger Lemerre, "n'avait pas proposé sa démission", et a réclamé un temps de réflexion, renvoyant toute décision au conseil fédéral du 5 juillet...

"Le sélectionneur national n'a pas proposé sa démission. Il a bien compris qu'il était maître de de son destin et qu'on lui accordait les vacances nécessaires à une pleine réflexion. Couper des têtes, ça n'a jamais été dans l'habitude de la FFF", a estimé Claude Simonet au terme d'une réunion du bureau du conseil fédéral, convoqué suite à l'élimination précoce de l'équipe de France du Mondial-2002.

Roger Lemerre "fera savoir en temps utile sa position, pour que le conseil fédéral puisse trancher", a ajouté Claude Simonet, lors d'une conférence de presse à laquelle assistait, impassible et depuis le premier rang, le sélectionneur national.

La décision sur un éventuel changement d'entraîneur sera par conséquent rendue lors du prochain conseil fédéral le 5 juillet à Lyon, à la veille de l'assemblée générale de la FFF.

Cette réunion, qui a duré près de deux heures, s'est notamment déroulée en présence du président de la FFF Claude Simonet, du vice-président Jean Verbeke, mais aussi du président de la Ligue de Football professionnel (LFP), Frédéric Thiriez. Michel Platini, également vice-président (mais retenu au Mondial), ainsi qu'Aimé Jacquet, convié en tant que directeur technique national (DTN), n'ont en revanche pas participé aux discussions.

Accident de parcours

"Les changements ne se font pas à la hâte. Il faut le temps de l'analyse. D'aucuns ont déjà écrit l'histoire, mais l'histoire sera celle que décidera le conseil du 5 juillet prochain, en présence de l'ensemble du football français, et alors que nous aurons tous peaufiné notre réflexion", a expliqué Claude Simonet.

Sous le poids des interrogations, le président de la FFF s'est tout de même laissé aller à quelques suppositions: "Imaginez qu'il me donne sa démission, pouvez-vous me donner une liste de sélectionneurs potentiels au chômage?".

"Et puis la mission d'un entraîneur c'est très différent de celle d'un sélectionneur. C'est peut-être aussi un métier qui doit s'apprendre", a-t-il poursuivi, dévoilant sa préférence pour une solution "interne".

Lors de cette conférence, au siège de la FFF, coincé entre les Champs-Élysées - théâtre du triomphe de juillet 98 -, et la Place de l'Uruguay, - adversaire de la France au Mondial-2002 -, le président de la FFF s'est efforcé de battre en brèche l'idée d'un effondrement du foot français. "J'ai lu qu'il s'agissait d'un effondrement. Je conteste résolument ces affirmations. C'est un simple accident de parcours, pour peu qu'on mesure le chemin parcouru depuis l'Euro-96", a proclamé Claude Simonet, qui s'estime malgré tout "humilié" après le parcours des Bleus (deux nuls, une défaite, aucun but marqué).

"Et ce n'est pas un simple accident de parcours qui va tout changer", a-t-il alors martelé de nouveau.